L’attitude des anciens envers les innovateurs (Partie 2)

PRINT

Note des utilisateurs: / 2

Mauvais Très bien Note

Fatawa importantes - Sur les groupes et individus

Samedi, 13 Juin 2009 13:10 Mise à jour le Mercredi, 24 Mars 2010 07:31 Écrit par L'équipe Da'wa Messenger

L’attitude des anciens envers les innovateurs (Partie 2) :

Au nom d’Allah le Très Miséricordieux le Tout Miséricordieux, la louange est à Allah, le Seigneur des mondes, que Sa prière et Son salut soient sur notre prophète Mohammad.

Voir : *Kun Salafiyan ‘ala el Jadda* de *Sheïkh* ‘Abd e-Salâm e-Suhaïmî.

Sheïkh el Islam ibn Taïmiya –qu’Allah lui fasse miséricorde – a dit : « *Comme les chefs de file des innovateurs, les auteurs des opinions ou des pratiques contraires au Coran et à la Sunna, il incombe à l’unanimité des musulmans, de dévoiler leur situation et de mettre contre eux la nation en garde. On demanda même à l’Imam Ahmed : « Quelqu’un qui prie la nuit, qui jeûne le jour, et qui consacre des retraites spirituelles est-il préférable à tes yeux ou bien celui qui parle sur les innovateurs...*

- *Si quelqu’un prie la nuit, jeûne le jour, et se retire dans les mosquées, il est le seul à en bénéficier tandis que l’intérêt à parler sur les innovateurs revient aux musulmans en général ; nul doute que cela vaut mieux ! »*

Il a expliqué que cet intérêt revient à la communauté entière dans le domaine de la religion. Cette initiative est du même ordre que la guerre sur le chemin d’Allah puisque cela correspond à purifier le chemin d’Allah, Sa religion, et Sa législation. Il incombe à l’unanimité des savants, à une partie de la communauté de défendre les musulmans contre les méfaits et la rébellion de ces gens-là. Si Allah ne faisait pas brandir cet étendard pour les affronter, la religion serait directement en péril. Les dommages seraient même plus considérables que ceux occasionnés par l’épée des envahisseurs. Lorsque l’ennemi en effet s’empare des terres musulmanes, il ne corrompt pas les cœurs et les conviction si ce n’est par voie de conséquence tandis que ces gens-là détériorent d’emblée les coeurs»[1]

Il a expliqué ailleurs : « *Si un innovateur appelle à des convictions contraires au Coran et à la Sunna, et si l’on craint qu’il égare les gens avec ses mauvaises idées, il faut dévoiler sa situation aux gens afin qu’ils se préservent de son égarement et qu’ils soient au courant de sa situation. L’ambition bien sûr à travers cela, c’est de prodiguer le bon conseil et de plaire au Visage d’Allah* (I). *Il ne faut pas qu’un individu soit motivé par les passions à l’encontre d’un autre si par exemple il y avait un conflit entre eux d’ordre matériel ou bien si l’un était stimulés contre l’autre par la jalousie, la haine, ou par la rivalité pour acquérir le pouvoir. Cela pousserait à l’un à parler des défauts de l’autre sous prétexte de prodiguer le conseil, mais ses intentions cachées serait de dénigrer la personne et de se venger (ou de se débarrasser) de lui, ce qui est une œuvre du Diable.* »[2]

Les Pieux Prédécesseurs parmi les Compagnons, les *Tabi’în*, et leurs fidèles successeurs s’accordent de façon unanime à condamner l’innovation et ses partisans et à mettre en garde contre eux[3] conformément au enseignements du Coran et de la *Sunna*. Par conséquent il incombe de les suivre dans cette initiative.

Ceux qu’il est permis de critiquer, de condamner, et de mettre en garde contre leurs méfaits

Premièrement : il est permis, je dirais même qu’il incombe de parler sur les innovateurs et de mettre en garde contre eux et leurs innovations que ce soit des groupes ou bien des particuliers, qu’ils fassent aussi bien parties du passé ou qu’ils soient contemporains. Nous pouvons compter parmi eux les *Kharijites*, les *Râfidhites*, les *Jahmites*, les *Murjites*, les *Karramites*, et les penseurs

scolastiques (*Ahl el Kalâm*). Les sciences du *Kalâm* sont à l'origine de nombreuses croyances erronées comme la négation tout ou partie des Attributs d'Allah. Il faut donc mettre en garde contre ces sectateurs, leurs ouvrages, les sectes et les mouvements contemporains qui ont repris leur flambeau ; ils se caractérisent pour se distinguer et s'écartés de la voie des « partisans du *Tawhîd* et de la *Sunna* », et pour les contestés. Bien plus, ils s'érigent en ennemis contre eux et détournent les gens de leur tendance.

Il faut également rattacher à ces sectateurs toute personne qui s'allie à leurs tendances, qui prend leur défense, met en avant leurs qualités, leur font les louanges ainsi qu'à leurs symboles parmi leurs élites et leurs chefs. Certains gens sont en effet susceptibles de préférer leur voie à celle des « partisans de l'Unicité, de la Tradition, et de l'Union ».

Deuxièmement : il est permis de faire la critique des rapporteurs non crédibles à l'unanimité des savants, il est même un devoir de le faire comme l'ont relaté e-Nawawî et ibn Taïmiya.[4] Si l'on recense les différentes anecdotes des grandes références de la religion concernant la défense du patrimoine de l'Islam, dont entre autre l'opposition aux *Mubtadi'*, on se rendra compte que les savants faisaient la critique des innovateurs et des rapporteurs du *Hadith* sans nullement sous entendre qu'il faille impérativement faire la balance entre les qualités et les défauts. Ils ont compilé des ouvrages entiers sur la critique des rapporteurs (*Jarh wa e-Ta'dîl*), sur la défense de la *Sunna*, sur les *Hadith* inventés, sans jamais faire allusion de près ou de loin aux *Muwâzanât* (faire la balance entre les qualités et les défauts).

Certains de leurs ouvrages étaient spécialement consacrés à la critique négative (*Jarh*), aux rapporteurs non crédibles, sans omettre d'évoquer le nom des savants qui les ont jugé ainsi. Tous ces ouvrages ne font pas la moindre mention de la restriction des *Muwâzanât*.[5] Si l'on se penche sur ces fameux ouvrages on pourra y constater l'obligation de mettre en garde contre les innovateurs. Personne n'a dit qu'il fallait accompagnée toute mauvaise critique des *Mubtadi'* et des personnes évoquées par leur mauvais côtés, de critiques positives (*Ta'dîl*) en évoquant leurs bons côtés. Ils se contentent de réfuter les erreurs d'un auteur, des groupes ou des particuliers affiliés à ces sectes sans se tourner vers leurs qualités.

Il suffit de feuilleter les écrits de l'Imam Ahmed, de son fils 'Abd Allah, d'el Bukhârî dans *khalq af'âl el 'ibâd*, d'el Khallâl, d'ibn Khuzaïma dans les livres *E-Sunna* et *E-Tawhîd*. Que dire notamment des écrits d'ibn Batta dans son commentaire et dans *el Ibâna*, *Sharh Usul Ahl e-Sunna* d'el Lâlakâî, l'introduction de *Sharh e-Sunna* d'el Baghawî, la *Muqaddima* d'ibn Mâja. Nous pouvons recenser également *e-Sunna* d'ibn Abî Dawûd dans son recueil *e-Sunan*, *el Hudja fî bayân el Mahadja* d'ibn Abî Qâsim e-Taïmî el Asfahânî ; voir enfin les œuvres de *Sheïkh el Islam* ibn Taïmiya, d'ibn el Qaïyam, et l'Imam Mohammed ibn 'Abd el Wahhâb pour se rendre compte de leur position et de leur relation envers les innovateurs.[6]

L'auteur a dit : les savants prédécesseurs se sont engagés dans la réfutation des différentes sectes hérétiques ; les *Râfidhites*, les *Qadarites*, les *Jahmites*, les *Mu'tazilites*, les *Kharijites*, les *Murjites*, les *Ash'arites*, les *Mâturidites*, et les Soufis. Ils se sont opposés entre autre à leurs chefs spirituels (*Ru-us el Mubtadi'a*) à l'instar de Jahm ibn Safwân, Bishr el Mirrîsî, ibn el Mutahhir el Huliye, e-Râzi, ibn el 'Arabî. Les traditionalistes s'en sont pris aussi à el Âmudî, el Ghazâlî, el Bakrî, el Akhnâî, e-Subkî, etc. Les savants *salafî* contemporains, ont imité la voie des Pieux Prédécesseurs ; ils sont de fervents opposants aux sectes et à leur maître à penser. Ils se sont attaqués aux différentes confréries soufis et aux mouvements *Hisbistes* actuels[7] dont la voie se distingue pour être contraires à celle du Prophète (r) et des Compagnons. Toute personne qui s'écarte plus ou moins de la *Sunna* et du chemin des anciens n'échappe pas à leur vigilance dans la mesure où ils considèrent que la défense de la religion est en jeu.

De plus, ces fameux savants traditionalistes contemporains qui ont mis en déroute les personnages symboles des différentes sectes de notre époque, ont fait preuve de conformisme. Autrement dit, ils n'ont pas eu recourt au principe des *Muwâzanat* (la balance) entre les bonnes et les mauvaises actions des personnes qui ont subit leurs critiques. *Manhaj el Sunna wa el Jamâ'a fi Naqd e-Rijâl wa e-Tawâif* de l'érudit Docteur *Sheïkh* Rabî' ibn Hâdi 'Umaïr el Madkharî, est considéré comme l'un des meilleurs ouvrages écris sur ce chapitre. Son auteur a gagné l'assentiment des plus grands savants contemporains dont entre autre l'érudit l'Imam *Sheïkh* 'Abd

‘Azîz ibn Bâz, l’érudit *Sheïkh* Mohammed Nasir e-Dîn el Albânî –qu’Allah leur fasse miséricorde –, l’érudit *Sheïkh* Salih el Fawzân, etc.

Ainsi, en parcourant les ouvrages des traditionalistes, on se rendra compte que l’essentiel c’est de mettre les musulmans en garde contre le mal des innovateurs. Des ouvrages comme *khalq af’âl el ‘ibâd* dans le chapitre *El Adab* du recueil *Sahîh Bukhârî*, *E-Sunna* de ‘abd Allah le fils d’Ahmed, *E-Tawhîd* d’ibn Khuzaïma, les réfutations de ‘Uthmân ibn Sa’îd e-Dârimî aux innovateurs, etc. ont pour but de réfuter les erreurs des partisans des sectes ; l’intérêt n’est nullement de recenser leurs qualités. Ils ont donc un rôle d’avertissement ; les bons côtés ne servent à rien si la personne en question est un apostat, car l’apostasie annule purement et simplement les œuvres de son auteur. Quant à l’innovateur non apostat, il est malgré tout dans un état très critique. Quoi qu’il en soit, l’intérêt c’est de dénoncer les erreurs contre lesquelles il faut mettre en garde.[8].

par : **Karim Zentici**

---

[1] *Majmû’ el Fatâwâ* d’ibn Taïmiya (231-232/28).

[2] *Majmû’ el Fatâwâ* (voir : 28/ 221).

[3] Voir *el I’tisâm* de e-Shâtibî (1/142-143) et les paroles précédentes de *Sheïkh el Islam* ibn Taïmiya ayant informé qu’il incombe à une partie de la communauté à l’unanimité des savants, de repousser les méfaits et la rébellion des innovateurs.

[4] Voir : *Majmû’ el Fatâwâ* (28/234).

[5] Voir : *Manhaj el Sunna wa el Jamâ’a fi Naqd e-Rijâl wa e-Tawâif* (p. 32). L’auteur –qu’Allah le préserve – a cité certains exemples pour appuyer cet argument (voir par exemple p. 33-34).

[6] Idem. (p. 70).

[7] Ces mouvements ont eu recourt à des méthodes non conformes aux enseignements des anciens. L’un de ses mouvements s’est rendu célèbre par son slogan : « *Nous nous accordons sur nos points communs et nous fermons les yeux sur nos différences.* » ils ont réussi à réunir sous la bannière de cette dangereuse règle, les sectateurs de tout bord en accord avec ce principe. Ils se sont ainsi ralliés dans cette politique de regroupement, les sectes les plus disparates. Ils ne font aucune distinction entre un *Soufi*, un *Râfidhî*, un *Mu’uttil* (négateur des Attributs divins), un *Mushabbih* (ceux qui font ressembler Allah à Ses Créatures), un *Qubûrî* (adorateur des tombeaux). Ils permettent même à des chrétiens d’adhérer à leur coalition et font preuve d’une grande tolérance envers les Juifs. Plus d’un d’entre eux s’est aventurer à dire que : « *Notre conflit avec les Juifs n’est pas d’ordre religieux.* » Ce principe en a engendré un autre non moins ténébreux. Ils appellent en effet au rapprochement entre les *Sunnites* et les *Râfidhîtes* (shiites). Ils sont allés plus loin dans leur raisonnement lorsqu’ils ont revendiqué le rapprochement entre les religions, en remettant ainsi en question le principe d’alliance (l’amour et la haine en Dieu) de la religion musulmane. Le mouvement mère a engendré plusieurs branches dont certaines ont penché vers le rigorisme *Takfiriste* à la manière des *Kharijites* tandis que d’autres accusent un laxisme à outrance en rejoignant ainsi les *Murjites* dans leur croyance.

[8] Voir : l’introduction de *e-Nasr el ‘Azîz* (p. 8) ; extrait d’une cassette des cours d’été que *Sheïkh* ibn Bâz a donné à *Tâif* en 1413 h. Il faut savoir que les écrits de son éminence sont emplis de réfutations à l’encontre des innovateurs et des différentes doctrines comme *E-Tahhdîr min el Bida’*, *Naqd el Qawmiya el ‘Arabiya*, et maintes réfutations à l’encontre des partisans du *Mawlid* et des fêtes religieuses hérétiques et païennes instituées par différentes confessions. Ils ne contiennent aucune soi-disant *Muwâzanât* que certains revendiquent. *Sheïkh* el Fawzân n’a pas employé une méthode différent que *Sheïkh* ibn bâz dans ses réfutations et ses controverses, tous comme les autres savants de ce pays qui se conforment strictement en cela à la méthode des anciens.

< Précédent **Suivant >**